

Joseph Farine, une vie de montreur d'art

> **Galerie** Le «laboratoire d'art contemporain» andata.ritorno célèbre son trentième anniversaire

> Portrait d'un passeur à la tête d'une des plus anciennes galeries d'art contemporain de Genève

Laurence Chauvy

«Montreur d'art et non pas vendeur d'art», Joseph Farine fête le trentième anniversaire de sa galerie, ou «laboratoire d'art contemporain», andata.ritorno. Bon an mal an et «contre vents et marées», les expositions ont succédé aux expositions; depuis la création de l'espace par un collectif de jeunes artistes jusqu'à cette manifestation dédiée au genre du portrait et à la notion d'hommage. Elle réunit une galerie de petits tableaux signés Emanuela Lucaci et des peintures récentes de Joseph Farine.

Celui-ci, avec ce mélange d'ingénuité, de subtilité et d'émotion qui le caractérise remercie ceux dont l'entregent ou la simple existence l'aident à vivre, et contribuent à la vie de son espace d'expositions: ses enfants, Léo et Paul, dont le double portrait est naturellement le plus «sentimental», selon le mot revendiqué par le peintre galeriste, Manuel Tornare, à qui andata.ritorno doit sa subvention municipale, Pierre Huber, collègue de la première heure, et puis, *last but not least*, André L'Huillier, auquel Joseph Farine voue une reconnaissance toute particulière.

Les grandes toiles dans le style du pop art, sur des fonds balayés de couleur «romantique», contrastent avec les visages en clair-obscur des personnalités qui constituent la mythologie personnelle de la jeune Emanuela Lucaci, de Baudelaire à Madonna. «Portrait de famille» qui tourne autour du père, «ce personnage mystérieux et pourtant bien réel».

Ici le père, là les fils, l'exposition anniversaire d'andata s'inscrit dans la continuité des générations.

Si Joseph Farine, foncièrement modeste, s'enorgueillit de quelque chose, c'est bien de diriger «une des plus anciennes galeries d'art contemporain de Genève». Une galerie née en septembre 1981 à la rue de la Servette, installée dès l'année suivante à la rue du Stand où elle se trouve encore. Les grands moments de cette his-

L'aspect promotionnel et expérimental est essentiel, insiste le galeriste

toire? Sans doute l'exposition inaugurale de Carmen Perrin, la laverie aménagée par Guillaume Bijl, les installations de Gianni Motti ou d'Hervé Graumann, la présentation des photographies rutilantes de Patrick Weidmann.

Le principe consistant à lancer, et à suivre, les plus jeunes a un peu évolué vers l'idée d'un soutien à des plasticiens peu connus pour ne pas dire méconnus – et qui mériteraient de se voir vus et reconnus. L'aspect promotionnel et expérimental, insiste Joseph Farine, est essentiel. Loin d'en vouloir à ceux qui, le succès venu, se tournent vers des galeries plus en vue et plus commerciales, le galeriste se plaît à fonctionner comme «une rampe de lancement». Lui qui a tâté d'Art Basel, à plusieurs reprises, d'Arcò à Ma-



Joseph Farine (ici avec son fils) se plaît à fonctionner comme «une rampe de lancement». GENÈVE, 5 OCTOBRE 2011

drid, de la Foire de Bruxelles, a retrouvé avec soulagement son espace de la rue du Stand. Lui qui, un temps, se voyait poursuivre ses activités à Paris a renoncé, avec humour et philosophie, à ce «beau rêve».

Redevenue une association depuis une quinzaine d'années, la

galerie andata.ritorno, à la manière de Joseph Filliou faisant de son anniversaire l'anniversaire de l'art, fête ses artistes au travers de cette exposition anniversaire. Dans l'enseignement comme dans le métier de galeriste – certains préfèrent le terme de marchand, ce n'est pas le cas de Joseph

Farine – celui-ci se voit comme un passeur, et un ami: «Vis-à-vis des artistes, j'ai une proximité que les autres galeristes n'ont pas».

andata.ritorno, laboratoire d'art contemporain, Genève, rue du Stand 37, tél. 022 329 60 69. Me-sa 14-18h. Jusqu'au 22 octobre.